

## Le courant

Assise là, je me demandais quelle était ma place parmi tous ces gens, qui étais-je pour les juger et me juger au travers d'eux ? Observer et juger n'est donc pas la même chose. C'est ainsi que je descendis du train et arriva dans cette gare, qui semblait dénuée de vie, aucun guichetier ou buralistes ne faisaient acte de présence. Je sortis donc cette endroit lugubre pour prendre l'air et découvrir ce nouveau lieu si intrigant. J'étais en direction de ma nouvelle vie.

De quoi avais-je besoin ? Pourquoi ce pays aussi vaste m'avait-il tant attiré ? Sans doute cette recherche de liberté, ce besoin de respirer au grand air, de me dire que je serais liée au vrai, à la nature, qu'elle pourrait me guider, me montrer la voie... Me voilà donc en route vers l'inconnu, à la découverte d'un peuple à l'antipode de mon mode de vie, à la recherche d'autres personnes en quête de savoir, de personnes à l'affût de la moindre découverte comme moi. Je commençai donc à marcher et à m'éloigner de ce village.

Après avoir marché plus de dix minutes et m'enfonçant dans une campagne de plus en plus profonde, je vis au loin une personne qui semblait faible physiquement mais de celle-ci émanait une force inébranlable, une volonté féroce de se battre. Je m'approchai vers elle et observai ses gestes qui me parurent significatifs d'un appel à l'aide. Il paraissait vouloir communiquer, toutefois aucun son ne sortit de sa bouche. Je compris alors que cette personne ne parviendrait pas à entamer une quelconque conversation avec moi. Sans doute méfiant, je m'étonnais de le voir me regarder si timidement. Je lui souris et celui-ci me tendit la main pour me montrer une route en contre-bas. Curieuse, je découvris un ruisseau et une nature luxuriante.

Je pris le vieillard par le bras et tenta de lui expliquer que je souhaitais aller voir ce passage.

D'un signe de la tête, il me fit comprendre qu'il souhaitait m'accompagner, il esquissa quelques mots que je ne pus comprendre. Toutefois, je lui répondis brièvement mais d'une manière suffisamment attentionnée pour qu'il se sente en confiance. En longeant cette vallée, je compris que cet homme y avait grandi et qu'il avait toujours vécu ici. Son émotion traduisait une certaine fierté mais son attachement à ce lieu semblait si fort que je ne puis lui conter ma vie si différente de la sienne.

Ainsi le courant du ruisseau était puissant et inarrêtable tout comme cet homme à la détermination sans faille que je compris que la vie m'avait guidé jusqu'ici pour me donner à voir ce monde si éloigné du mien et ainsi me montrer que le cadre de vie avait une place si capitale dans la quête de l'idéal...

Je décidais donc de me laisser porter jusqu'où la vie voulait m'emmener en suivant ce courant...

A. LOUAZON